



Le taux d'intérêt chez les musulmans de France

Benoit Petit

► **To cite this version:**

Benoit Petit. Le taux d'intérêt chez les musulmans de France. Eux et nous – Wir und Uns, Aug 2019, Königswinter, Allemagne. hal-02474447

HAL Id: hal-02474447

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-02474447>

Submitted on 11 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le taux d'intérêt chez les musulmans de France

- La question
- L'interdit de l'usure
- Le risque du prêteur
- Une alternative morale à l'humanité ?
- Conclusion
- Bibliographie

La France est un pays laïc qui a une forte population de culture, sinon de pratique musulmane. L'hexagone n'obéit pas partout à la même réglementation : l'Alsace Moselle et la Guyane ont un statut particulier, l'île de Mayotte est musulmane à plus de 90%.

Je présente quelques points d'un sujet complexe : 3 universités ont des Masters qui travaillent la finance islamique (Lille, Paris et Strasbourg) quand quelques sites musulmans (oumma.com ou saphirnews.com) apportent des informations sur cette finance particulière. Je ne suis pas un expert, je cherche des informations sans a priori sur internet, ou par diverses lectures, et ne pense pas apporter de certitudes, juste quelques remarques pour l'amorce d'un débat à partir de nos représentations.

D'abord le principe inscrit dans le Coran de l'interdit de l'usure (1) qui resterait valable plus que jamais à l'heure de la mondialisation. Mais qu'en est-il alors du risque que prennent les prêteurs ? (2) Enfin à une heure où beaucoup cherchent une alternative à donner aux crises financières, je me demande, avec d'autres amis musulmans, si la pensée et les expériences musulmanes peuvent rejoindre d'autres courants anticapitalistes (3).

1. L'interdit de l'usure

Quelques sourates rappellent les principes et les justifications traditionnelles évoquées dans le Coran. Selon le prophète Muhammad : « *l'âme du croyant reste suspendue en raison de sa dette, tant que celle-ci n'est pas acquittée* » ... « *L'homme ne récoltera que les fruits des efforts qu'il aura lui-même déployés* » (Coran : 53-40) « *personne ne portera le fardeau d'autrui... rien de sa charge ne sera supporté par une autre, même si c'est un proche parent* » (Coran: 35-18). (S2 Baccarat, v. 275 – 279). Les intérêts bancaires sont présentés comme une source d'injustice. Ce principe serait universel, présent dans les 3 monothéismes, déjà dans la torah et jusque tard dans l'histoire¹ l'Église a longtemps considéré l'usure comme du vol (Saint Thomas d'Aquin : 1225 - 1274).

Le Coran condamne le gaspillage, la thésaurisation (s 3 -130 ; 5- 161 & 104) et les jeux de hasard (5-91). Mais mes conférences sur le vin et le divin en France montrent que ces principes sont différemment suivis et sont un marqueur identitaire fort qui montrent le degré de pratiques et de convictions des personnes de culture musulmane.²

La finance islamique se répand bien au-delà des pays du Golfe à l'instar de Dubaï. Certains Etats européens regardent de plus en plus cette économie (HSBC veut capter l'argent du golfe³). En France les recherches se multiplient.

2. Le risque du prêteur

Tous les organismes prêteurs justifient le taux d'intérêt : il couvre le risque de ne pas recouvrer une créance. Pour acheter une voiture, une maison, financer le pèlerinage ou rapatrier le corps d'un défunt au Maghreb, la demande d'un crédit est multiple. Cela pose question aux établissements musulmans scrupuleux : quels principes et légitimité a le banquier ?

Après le rapport de l'Institut Montaigne, puis les rendez-vous institutionnels préfectoraux des Assises territoriales et enfin le colloque du CFCM (Conseil français du culte musulman) au Sénat, **Marwan Muhammad** a lancé une Consultation des musulmans du 10 mai au 20 juin 2018. Il souhaite organiser un portail d'information « *pour intégrer la culture geek (jeune) et entrepreneuriale propre aux jeunes générations. Une centrale d'achat est envisagée* »⁴.

¹ <https://www.erudit.org/fr> Assurances+et+gestion+des+risques Volume 85, numéro 3-4, décembre 2018

² <https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/quel-bilan-et-queelles-perspectives-pour-l-assurance-takaful-en-europe-761736.html> Voir aussi *Banque & Stratégie* N° 347 - 04/05/2016

³ Nathalie Deleau, 1000 milliards d'€ d'actifs, dans un secteur qui affiche une croissance annuelle de 10 à 13%

⁴ https://www.saphirnews.com/Consultation-initiee-par-Marwan-Muhammad-des-chiffres-et-des-luttes_a25638.html (sic. Chems-Eddine Hafiz).

Youness Elbya, crée une néo-banque novatrice avec une gamme unique de services. ETIK Bank serait la première banque digitale française sans intérêt bancaire, solidaire et responsable.

« Notre banque en ligne sera ouverte à tout le monde, sans distinction aucune... Elle sera partenaire de projets qu'elle financera et exclura les intérêts dans son offre, car trop souvent ils ouvrent sur des crises financières ». « Nous ne voulons pas alimenter le marché de la dette. Les valeurs que nous prônons sont universelles. »

Mais comment les banques vont-elles gagner de l'argent ?

Hakim El Karoui, crée l'AMIF (Association Musulmane pour l'Islam de France – non pas l'association des maires de France) ; il a un but que cette organisation « se batte pour le bien-être des musulmans en France » **dans trois directions.**

1. Les agences de voyages. « L'AMIF ne se substitue pas aux acteurs mais les accrédite. On reste dans le cadre d'acteurs existants mais... on leur rend aussi un service : on leur permet de monter en grade avec un cahier des charges, une charte de fonctionnement, des principes de gestion... Faire baisser le prix du pèlerinage, c'est avoir un meilleur service. »

2. S'agissant du halal « Il y a deux cas. Il y a des agents de certification qui sont liés aux mosquées. Si les mosquées ont des cartes d'abattage délivrées par l'AMIF, d'une certaine manière, cela rejaillit sur les agences de certification. Et il y a des agences qui ne sont pas liées aux mosquées. » Il s'agit de travailler avec « confiance et transparence ». La question reste le contrôle du label « certifiant ».

3. La zakat est l'impôt légal dans l'islam, (et par extension, parfois, le don sans contrepartie pendant le ramadan qui est un moment de partage). « Aujourd'hui, très peu de mosquées peuvent défiscaliser, rares sont celles qui sont gérées par la loi de 1905. L'AMIF sera une organisation de loi 1905 qui permettra de défiscaliser le don et de le flécher : soit vous donnez de l'argent pour le national, soit vous donnez pour le local. Cela aide à construire votre mosquée (traçabilité) et éventuellement à financer d'autres projets. »

AMIF sera(it) une organisation Loi 1905 mais se veut aussi une association Loi 1901

Pouvoir faire des dons en toute transparence avec la défiscalisation que permet la loi française et en créant une relation de confiance, c'est avoir un meilleur service.⁵

Certains sites se montrent plus que réservés, parfois franchement hostiles à cette initiative : sous prétexte d'intégrer les musulmans en leur donnant une spécificité financière elle pourrait permettre à une organisation invérifiable d'avoir le monopole des finances de « blanchir les Frères musulmans », voire de contrôler les pratiques religieuses⁶.

3. La réflexion islamique : une alternative morale à l'humanité ?

Le CIFIE (comité indépendant de la finance islamique en Europe) surveille les produits comme le *Murabaha*, « cette forme d'emprunt sans intérêts / lorsqu'un client veut acheter un bien, la banque en fait l'acquisition à sa place. Le client lui rembourse ensuite en une ou plusieurs fois le montant du bien, majoré d'une commission déterminée à l'avance et qui reste fixe, c'est le paiement d'une marge bénéficiaire... ; le *Musharakah*, permet à la banque et à l'entrepreneur de s'associer dans un projet ; les *Sukuks* sont les équivalents islamiques des obligations. »

On sait que le concept de « *dissimulation* » (*taqiya*) s'applique aux opinions religieuses des musulmans si leur vie est menacée ; mais certains peuvent l'étendre au domaine financier, dans une société où ils sont minoritaires, surtout avec des partenaires non musulmans⁷. La pluralité des discours sur l'argent dans les religions et dans des sociétés laïques ou à majorité musulmane débouche sur beaucoup d'initiatives et de médiations, juridiques et sociétales⁸ car, en France comme ailleurs, l'islam est très

⁵ <https://oumma.com/etik-bank-la-premiere-banque-digitale-sans-interet-bancaire-solidaire-et-responsable/> (vu le 5/12/ 2018)

⁶ « Macron offre des clés aux frères musulmans » http://youtube.be/PHK_67vZsp4 (Intégration par l'argent - vu le 11/07/2019)

⁷ Benaïssa Hicham L'enquête vers les chefs d'entreprises « musulmans » SISR – Juillet 2019

⁸ B. Petit, *Le vin et le divin : approche sociologique de quelques pratiques musulmanes*. In Colloque *Vous avez dit halal ?* 7 & 8 /11/2013 à l'IISM-EHESS (Paris).

diversifié, il n'a « pas plus de couleur que l'eau : il se colore des terroirs et des pierres, comme le signale Pierre Claverie⁹. Depuis l'islam turc, le réseau des frères musulmans, les réseaux consulaires (Maroc, Algérie, Turc ou libanais) ; les confréries africaines¹⁰ (dont, au Sénégal avec les Tidjanes, Mourides, Le Mouvement des serviteurs du Tout Miséricordieux = *Mouvement des Ibadou Rahman*), Est-ce une éthique universelle ou diversifiée ? Selon que l'islam est en situation majoritaire ou concurrencé, il peut présenter une visée spécifiquement religieuse ou laïque, comme en débat une de ses représentations policées, citoyennes, sur Antenne 2, le dimanche matin ou à France culture [Questions d'islam](https://www.franceculture.fr/emissions/questions-d-islam) par [Ghaleb Bencheikh](https://www.franceculture.fr/emissions/) <https://www.franceculture.fr/emissions/>

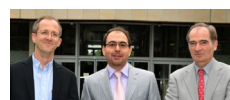
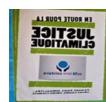
Dans les travaux ethnographiques, le don et le contre-don est un thème récurrent, tant au niveau social qu'entre personnes de statut égal. Lorsque les personnes ont des niveaux de vie ou des statut différents, l'échange est encore plus complexe et pose la question de l'analyse subjective ou objective des notions « différence, inégalité ou injustice »¹¹. Par ailleurs parler du remboursement d'une dette sur plusieurs générations peut mettre en péril la cohésion nationale ou sociétale. La demande d'une compensation fait l'objet de nombreux débats sur sa légitimité, son montant et la durée de son application¹².

Conclusion

L'argent réussite individuelle ou partage : L'argent est source de partage ou de domination ; il suscite bien des réflexions. Le contexte économique mondial est marqué par les crises financières : dettes, crédits, opacité... les foyers de la déflagration sont connus. Cela suscite bien des comportements de domination ou d'appels à la frugalité. La pluralité des discours sur l'argent dans les religions et dans des sociétés laïques ou à majorité musulmane débouche sur beaucoup d'initiatives et de pratiques sociétales. Certains projets peuvent introduire une sorte de communautarisme et nombreux sont ceux qui dénoncent le danger de syncrétisme (Urvoy). D'autres actions se placent sur le domaine des échanges interconfessionnels (Comité contre la faim, Terre solidaire) Les encycliques des papes Benoît XVI „*L'amour dans la vérité* ou François *Laudato ,si*. Dans la fragilité, Jean Vanier avait trouvé la clé de lecture de l'Évangile" le 09/05/2019 : avec la parabole du Royaume de Matthieu 25: «*Vivre avec les pauvres, c'est vivre avec Jésus*»¹³ ou laïcs (<http://www.ifso-asso.com/emba-finance-islamique/>).

De multiples nuances sont ainsi apportées aux pratiques dans les trois dimensions cosmiques, sociales ou intimes qui montrent l'imagination sans borne de la quête de sens, à travers les âges. Avec ou sans dieu, bien des violences sont suscitées par les désirs ou les besoins qui reflètent la fragilité des hommes, mais aussi les solidarités qui témoignent de leur dignité.

Iconographie



Tariq Bengaraï, Charia Bord (Paris-Europlace) 2019.

⁹ « Petite introduction à l'islam » (avant son assassinat à Thibirine - en Algérie).

¹⁰ https://www.challenges.fr/magazine/la-finance-islamique-fait-ecole-a-strasbourg_8945

¹¹ Benoît Petit, *Différences, inégalités, injustices : questionnements théologiques et psycho sociologiques*. centre Saint Augustin, Colloque repentance, Dakar, 2016.

¹² Louis Sala-Molins, *Le Code noir ou le calvaire de Canaan*, Paris, PUF, 1987 ou Myriam Cottias, Directrice du Ciresc.

¹³ http://www.lavie.fr/religion/catholicisme/andrea-riccardi-dans-la-fragilite-jean-vanier-avait-trouve-la-cle-de-lecture-de-l-evangile-09-05-2019-98140_16.php

Bibliographie

- Amselle Jean-Loup, *Islams africains : la préférence soufie*, Le bord de l'eau, 2018
- Bengaraï Tariq, *Charia Bord* (Paris-Europlace) 2019 – Thèse Strasbourg, 2015
- Benaïssa Hicham, „Enquêter sur l’islam français : les obstacles au métier de sociologue“, Colloque SISR, Barcelone, 10/07/2019, STS 014 p. 111
- Benoît XVI « *L’amour dans la vérité* » (*Liebe in Wahrheit*).
- Bencheikh Ghaleb, <https://www.franceculture.fr/emissions/questions-dislam/>
- CIFIE (comité indépendant de la finance islamique en Europe).
- Coste Frédérique, *Comprendre la finance islamique : principes éthique et pratique*“, édit. Quatre sources France culture 24/10/2012

Culture monde, France culture, , *Dieu et les banques La finance au prisme de la Charia*, 24/10/2012
<https://www.franceculture.fr/emissions/culturesmonde/dieu-et-les-banques-34-la-finance-au-prisme-de-la-charia>

- **Deleau Nathalie** , *La finance islamique*, **France culture**, 29/10/2013
- [Devenez Propriétaire SANS RIBA - Simulez votre financement](#)
- Giraud Gaël, Interview *Libération* le 28/02/2018
- <http://www.financeislamiquefrance.fr/Leasing>, la banque est propriétaire des biens et partage les risques
- **Ghلامallah Ezzedine** de SAAFI, cabinet de conseil en finance islamique, Voir aussi *Banque & Stratégie* N° 347 - 04/05/2016 <https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/quel-bilan-et-quelles-perspectives-pour-l-assurance-takaful-en-europe-761736.html>
- Moezzi, Mohamed Ali Amir, *Dictionnaire du Coran*, Robert Laffont Bouquins, 2007
- Papst François *Laudato 'si* Steul Willi, Koran erklärt (herausgegeben von) Suhrkamp, 2015
- Urvoy Marie-Thérèse et Dominique, *La mésentente* », *cerf*, 2014
- www.570easi.com/immobilier/simulation, Annonce - 01 70 69 93 27
- <https://www.saphirnews.com/Un-colloque-inedit-sur-la-finance-islamique-organise-a-Alger-a25774.html>
<https://oumma.com/etik-bank-la-premiere-banque-digitale-sans-interet-bancaire-solidaire-et-responsable/>
(vu le 5/12/ 2018)